

Isolation paille: tous ensemble

Un chantier participatif a permis aux membres des coopératives Equilibre et Luciole de contribuer à l'isolation de leur futur immeuble, rue Soubeyran à Genève. Reportage

«Dès que le choix s'est porté sur une isolation paille, on a su qu'il y aurait un chantier participatif», explique Aurélie, future habitante de l'immeuble. L'isolation paille est écologique, peu onéreuse en matériaux, mais bien davantage en main d'œuvre. D'où l'intérêt de mettre la main à la pâte pour faire baisser les coûts de construction. Les architectes du collectif Carpe, spécialisés dans ces matériaux, encadrent régulièrement ce type de chantier. Ils ont coaché, fin avril, fin mai et fin juin, la quinzaine de volontaires venus, chaque fois, une semaine durant, participer aux travaux. Une milice constituée de membres des deux coopératives, mais aussi de parents, d'amis, d'étudiants ou d'architectes intéressés par la démarche. Le travail n'étant pas rémunéré, pas besoin d'une assurance spécifique, l'assurance-accident et la RC de chacun suffisent.

Pour l'une des façades, le programme prévoyait d'insérer les bottes dans les cadres préfabriqués posés sur le sol, puis de recouvrir la paille d'un enduit de terre. Après séchage, des professionnels étaient chargés de

hisser ces éléments dans les étages, et de les fixer.

Pour l'autre façade, il fallait insérer les bottes de paille dans des cadres déjà en place. Des plaques préfabriquées d'enduit terre devaient ensuite être apposées par des ouvriers. Pour les participants, les explications sont données sur place, le jour même. Compris? Yaplukafaïre!

Photos 1 et 2

Amis des circuits courts, bonjour! La paille est livrée par le producteur, les Luciole et les Equilibre déchargent les bottes dans le parking souterrain, où se déroulent les travaux. En tout, 2000 bottes seront nécessaires. Au premier plan, sous le casque et le masque, Linda ne les portera pas toutes.

Photos 3 et 4

Les cadres en bois sont conçus d'après la section (mesure) des bottes et des demi-bottes. Pour obtenir une demi-botte, prenez une botte et observez Catherine et Catherine (de g. à d.). Des grandes aiguilles, de la ficelle, des ciseaux, l'opération prend à peine cinq minutes. «C'est comme de la couture!»

Photo 5

L'enfer c'est les cadres. Comme l'enduit de terre ne colle pas sur le bois, il faut poser des supports d'enduit, à cheval sur la paille et les éléments en bois. Lattes, tasseaux, coins, centimètres. Isa va vivre plusieurs jours en symbiose avec sa perceuse. Matias aussi.

Photos 6, 7, 8 et 9

De prime abord, cela ressemble à de la boue, puis chacun apprend à reconnaître un «enduit de corps». La recette n'est pas secrète, mais demande du doigté. Léa (casque blanc, Carpe) est aux cuisines, Julien (casque jaune, Carpe) ajoute de l'eau «pour obtenir quelque chose de crémeux», et Kyo (casque noir, coopérateur) malaxe. Pour obtenir le matériau de base, la terre, difficile de trouver circuit plus court: globalement, il n'y a qu'à se baisser.

Photos 10 et 11

L'enduit est versé à la pelle par Léonard, Rheinard, Clara et Coralie étalent. Eva lisse. Une trame est ensuite appliquée.





Photos 12, 13, 14 et 15

Autre façade, autres mœurs. Aurélia monte les bottes au troisième étage – non, pas seule. Enfiler la paille dans les caissons est un travail d'équipe. Les bottes n'étant pas toutes d'accord, tous les moyens sont bons. Bastien (Carpe, casque jaune) montre l'exemple. Tout comme Stéphane Fuchs (casque?!). Le directeur du bureau architecte du projet (ATBA) se montrait déterminé à rendre possible les emménagements pour Noël.

www.atba.ch

CarPE (Collectif d'architecture participative et écologique): carpe.architecture@gmail.com

Vincent Borcard



10



11



12



13



14



15